



Florennes, le 1 février 2011

Plan de Cohésion Sociale de Florennes

Place de l'hôtel de ville 1
5620 Florennes
Tél : 071/68.14.64-071/68.14.69
0474/94.99.93
quentin.lorent@florennes.be
marion.leboutte@florennes.be

PV du groupe de travail « Vivre ensemble » du 25/01/2011.

1. Présents :

Françoise LECOMTE (Croix Rouge), **Barbara WILLEMS** (Fédasil), **Xavier GROSJEAN** (Directeur du centre Fédasil), **Stéphane COLLARD** (Maison des jeunes), **Quentin LORENT** (PCS), **Marion LEBOUTTE** (PCS).

2. Excusés :

Elisa FERRON (Ecrivain public)
Frédérique SEYLER (Présidente CPAS)

3. Introduction :

M. LORENT remercie les participants et introduit la réunion. L'ordre du jour est une pré-évaluation du projet « vivre ensemble », une évaluation du travail de consultance et des pistes d'actions.

4. Plan Local d'Intégration :

Une réflexion sur la mise en place d'un Plan Local d'Intégration (PLI) est en cours avec le Centre d'action interculturelle de la province de Namur A.S.B.L (CAI). Un diagnostic est en préparation et sera discuté lors de la plateforme Axe 4 Interculturelle – Intergénérationnelle du vendredi 28 janvier 2011. Le PLI devra être avalisé par le groupe de travail pour ensuite être présenté au Collège Communal ainsi qu'au Conseil pour accord. Par la suite un échéancier de travail sera établi.

5. Tour de table des impressions suite aux réunions citoyennes du 02/12/2010 :

Nous pouvons confirmer le besoin d'expression de la population au sujet de la présence du centre d'accueil Fédasil. Les participants aux réunions étaient satisfaits car c'est une des premières fois qu'on les écoute et qu'ils ont pu s'exprimer jusqu'au bout. Les citoyens ont répondu présents à l'appel, le taux de participation est très positif.

Il y'a un problème de « bouc émissaire », l'affecte prend beaucoup de place par rapport au concret. Nous aurions besoin d'outils, de formations pour pouvoir sortir de cela. C'est important de pouvoir amener les gens à réfléchir d'un point de vue structurel et pas uniquement psychologique. Les ruptures entre communautés sont souvent liées au manque de liens sociaux, aux vécus. Un des meilleure moyen pour changer les mentalités est de rétablir des mécanismes de solidarité (par ex : des équipes pour



Plan de cohésion sociale de Florennes

Place de l'hôtel de ville, 1 - 5620 Florennes
quentin.lorent@florennes.be

Avec le soutien de la WALLONIE et de la Commune de FLORENNES



Wallonie

déneiger, pour ramasser les déchets,... c'est un bon moyen d'entrer en contact). Le problème doit être globalisé et non pas stigmatisé d'un point de vue culturel. C'est assez « grossier », il faut aller plus loin pour savoir de quoi il s'agit exactement, pour parler du vrai problème.

Les réactions de certains sont symptomatiques d'une colère. Un des objectifs de ces réunions du 2 décembre était d'offrir un lieu d'expression et d'écoute attentive afin que chacun puisse s'exprimer et se décharger. Il n'y a jamais eu beaucoup d'espaces de paroles pour les citoyens par rapport à l'implantation du centre qui a été imposée.

Globalement le groupe de travail à l'impression que nous sommes partis trop vite sur des pistes d'actions sans avoir cibler avant les réelles griefs et attentes de la population. Certaines propositions ont été lancées plus pour la forme que pour le fond. Pourtant nous sommes conscients que des solutions concrètes sont nécessaires, c'est un signe visible, les gens ont besoin de voir que ça bouge concrètement, qu'ils ont été entendu et que ce n'est pas vain.

Par rapport à la colère, aux fantasmes, aux rumeurs, à l'imaginaire il est important de pouvoir recadrer les choses. M. GROSJEAN directeur du centre d'accueil pense qu'il faut saisir l'occasion de travailler avec un centre porte ouverte et transparent pour tous. Il vise une politique d'informations et de sensibilisation.

Concernant la proposition d'action d'installer un arrêt de bus en haut de la rue Rohan Chabot à proximité du centre, il s'agirait d'une action collective qui enverrait un signe positif rassurant. Il ne faut pas se précipiter quant à la réalisation d'actions mais les citoyens attendent que les choses bougent assez rapidement. Pourtant la finalité de déplacer l'arrêt de bus n'encouragera pas la création de lien, au contraire... Sauf dans le processus qui demandera une mobilisation commune. De plus il s'agit d'une attente exprimée par les résidents du centre d'accueil ainsi que par les habitants de la rue, c'est une demande collective.

Une action propreté avec la mise en place de poubelles et de pictogrammes serait plus intéressante au niveau de la création de liens. A ce sujet, suite aux réunions du 2 décembre, deux résidents du centre d'accueil se sont proposés pour ramasser les déchets et nettoyer la rue une fois par semaine. Un article paraîtra dans le Florennes pour faire connaître cette initiative.

Mme WILLEMS propose de réaliser un sondage avec des toutes boîtes dans les boîtes aux lettres pour déterminer des priorités et provoquer un sentiment d'adhésion de la population. Avancer par priorités plutôt que de mener tout de front permettra d'aller dans le fond des choses.

L'optique du projet est de créer du lien, essayons d'aller en ce sens avec des actions fédératrices pour aller vers une véritable politique de lien social et d'intégration. L'objectif ultime étant de faire évoluer les mentalités. Pour cela, il s'agit d'impliquer les gens dans les groupes de travail encadrés par les professionnels. Nous devons veiller à les recontacter relativement vite afin de garder actives les prémices de liens.

A terme les écoles devraient aussi être impliquées dans le projet, de gros problèmes de racismes existent au sein des établissements scolaires. Quid de la législation sur la discrimination ? Nous pourrions interpeller l'échevin en charge de l'enseignement, M. CHINTINNE. Le collège dans son entièreté devrait être interpellé afin d'avoir toutes les forces vives autour de la table.



6. Evaluation du travail de consultance :

Le choix de l'animateur médiateur est-il pertinent par rapport aux objectifs de départ ?

Les participants sont satisfaits par la prestation de l'animateur. Etant extérieur à Florennes, sa neutralité est un véritable atout aidant pour la gestion du débat.

Le rôle d'animateur – médiateur est difficile, M. MANCO a très bien géré les deux réunions d'une manière claire et structurée. Au niveau des pistes d'actions cela semble un peu précipité, ça ne venait pas toujours des participants. Des propositions trop rapides ne permettent pas de construire ensemble. C'est parfois dangereux d'avancer des pistes de solutions trop rapidement car certaines sont impossibles et ne pourront être tenues ce qui peut provoquer beaucoup de déceptions et une perte de confiance.

Le groupe de travail aurait pu travailler plus en amont avec le consultant pour une meilleure préparation des attentes et des objectifs. Il y'a eu un déversement parfois excessif qui aurait peut-être mérité d'être cadré. Cela n'a pas été facile à « encaisser » pour les résidents présents à la réunion du soir. Certains propos étaient très durs.

M.MANCO est une personne ressource très compétente et pouvant apporter beaucoup au point de vue de son analyse extérieure. Une vision « scientifique » donnera du poids au projet. Le groupe souhaiterait continuer à travailler avec M. MANCO en tant que « superviseur ».

Au niveau d'un médiateur, le groupe de travail s'orienterait plutôt vers une personne ayant l'habitude de gérer des conflits de voisinage, un médiateur généraliste de terrain. Le CAI pourrait nous aider dans notre recherche. Pour cela le groupe de travail devra rédiger une note claire reprenant nos attentes, nos objectifs et ceux des riverains à l'intention du médiateur.

M. LORENT va programmer une rencontre d'évaluation avec M. MANCO.

7. Conclusion :

Une prochaine réunion du groupe de travail « Vivre ensemble » est fixée **le 22 février 2011 à 18h en la salle PCS**. Les objectifs étant de recueillir les impressions des riverains suite aux réunions du 2 décembre, et d'impliquer les personnes dans un groupe de travail pour la suite du projet.

Un article annonçant cette réunion paraîtra dans le « Florennes », les personnes s'étant inscrites lors des réunions du 2 décembre seront invitées par courrier.

M.LORENT remercie les participants et clôture la réunion.

Marion LEBOUTTE.
Assistante sociale du
Plan de Cohésion Sociale
Administration communale de Florennes.



Plan de cohésion sociale de Florennes

Place de l'hôtel de ville, 1 - 5620 Florennes
quentin.lorent@florennes.be

Avec le soutien de la WALLONIE et de la Commune de FLORENNES



Wallonie